

« Le temps du conte »

Les contes traditionnels, les classiques de l'enfance connaissent des récréations et les créations les plus récentes empruntent aux contes des structures ou des archétypes.

Ils permettent aux enfants venus d'ailleurs de retrouver des contes et des mythes liés à leurs origines qui côtoient ceux du monde occidental européen ; les personnages, les univers recréés par l'illustration, des noms ou des formules sont familiers à leurs proches.

[...] Il importe que le maître, lorsqu'il prévoit une séquence d'activités, se donne systématiquement un objectif en matière de langage outre l'objectif spécifique du domaine d'activité.

Le langage à l'école maternelle - Ressources pour faire la classe - Mai 2011 - CNDP - CRDP

Objectifs :

- rencontrer des œuvres du patrimoine ;
- comprendre un texte issu de la littérature orale ;
- enrichir le capital culturel de l'enfant afin que ses compétences d'intertextualités commencent à se construire ;
- **acquérir du vocabulaire : des noms, des verbes, des adjectifs, des adverbes, les mots outils, les connecteurs temporels.**

Mise en œuvre possible pour des élèves de Grande Section

Avant la séance :

- **Inscrire le temps du conte à l'emploi du temps de la classe.**

Il faut que ce temps, d'une durée approximative de trente minutes, soit bien identifié.

Dans la mesure du possible, inciter des collègues à participer à ce projet ; cela permet de multiplier les contes présentés même si l'objectif n'est pas de viser la quantité.

- **Déterminer un lieu.**

Choisir un lieu propice à l'écoute ; on peut installer très rapidement des rideaux pour symboliser ce temps bien particulier.

Pour favoriser l'attention des élèves, veiller à ce qu'ils soient bien installés, sans jeux à proximité et sans affichage susceptibles de les distraire.

- **Choisir avec attention un conte adapté aux intérêts des élèves et à leur compréhension.**

Découvrir des contes avec randonnées et sans randonnées.

On peut s'appuyer sur l'annexe XIII. Un corpus de livres pour entrer dans la culture écrite et se développer à l'école maternelle. Des objectifs : quels livres pour les atteindre ? Ouvrage le langage à l'école maternelle -Ressources pour faire la classe p. 157 à 160 pour établir une progression.

- **Prévoir une fiche aide-mémoire pour le maître.**

Dans cette fiche, reprendre les éléments majeurs de la trame narrative pour se rassurer lorsqu'on n'a pas l'habitude de conter. Les mots à acquérir peuvent être écrits en caractères gras.

Un exemple - Thésée et le Minotaure :

Minos, le roi de Crète, a enfermé le **Minotaure**, monstre mi- homme, mi- taureau dans un **labyrinthe** fabriqué par **Dédale**, beaucoup de couloirs et de murs qui empêchent d'en sortir.

Minos ordonne le **sacrifice** de 7 jeunes gens et de 7 jeunes filles tous les ans : on les enferme dans le labyrinthe avec le Minotaure qui les dévore.

Thésée, fils du roi d'Athènes, est **révolté** et décide d'affronter le monstre

Réussira-t-il à sortir victorieux du labyrinthe ?

Ariane, la fille de Minos, tombe amoureuse de Thésée et veut lui venir en aide. Elle pense lui donner une épée pour tuer le Minotaure mais comment retrouver son chemin dans le labyrinthe ?

Elle se rend chez Dédale qui lui donne un conseil : donner une bobine de fil à Thésée.

L'épée et la bobine de fil contre une promesse de mariage.

Le Minotaure **s'effondre**, vaincu.

Ariane **abandonnée** sur une île.

- **Avoir des objectifs langagiers bien repérés.**

On prendra soin d'écrire les mots complexes sur sa fiche de préparation. Éventuellement, travailler en amont le vocabulaire dont on sait qu'il fera obstacle à la compréhension, à l'aide d'illustrations afin que les enfants puissent avoir des accroches suffisantes.

Ex : pour le mythe de Thésée et le Minotaure, le vocabulaire pointé peut être *sacrifice, minotaure, labyrinthe, révolté, s'effondrer, abandonner*.

Pour le nom labyrinthe, expliquer que *c'est un endroit qui a beaucoup de chemins ; il est difficile de trouver la sortie ; on peut se perdre dedans*.

Montrer la mosaïque romaine de Rhétie représentant le labyrinthe de Dédale pour aider à la compréhension. Proposer des labyrinthes dont il faut trouver la sortie pour rebrasser ce terme.

Pour l'adjectif révolté, dire qu'être révolté, *c'est refuser d'obéir, c'est ne pas accepter de faire quelque chose, c'est dire non parce qu'on n'est pas d'accord*. Pour le verbe s'effondrer, aborder la synonymie, *s'effondrer, c'est tomber très fort, cela signifie s'écrouler comme le géant de Zéralda qui s'effondre, qui tombe d'un rocher*.

- **Informers les familles :**

Annoncer par écrit le conte de la période sur un tableau d'affichage bien visible des parents.

En ce moment nous écoutons : Boucle d'Or.



Déroulement d'une séance-type

- **Phase 1 - Le rituel d'entrée dans le conte :**

L'utilisation d'un sac des contes (avec les souvenirs des histoires précédemment racontées).

Avant même de commencer à conter, sortir les objets symbolisant les contes, l'un après l'autre. Cela peut être *des petits morceaux de pain ou un caillou pour le Petit Poucet, une corne pour la licorne, un bout de fil pour le fil d'Ariane, une noix pour le berceau de Poucette, un fauteuil cassé pour Boucles d'Or...* afin de se rappeler des histoires entendues.



Puis découvrir un objet nouveau si on choisit de raconter un conte inconnu.

Ne pas hésiter à dire, redire le même conte en se faisant aider des enfants à chaque fois un peu plus.

Raconter à plusieurs reprises le même conte facilite l'appropriation du schéma narratif et du vocabulaire.

Remarque : la première fois que l'on raconte un nouveau conte, le dire dans un registre courant. Au fur et à mesure, il est préférable de le conter dans un niveau de langue qui se rapproche le plus possible de l'écrit.

La formule d'entrée dans le conte :

Par exemple :

1. Enfiler un gant pour signifier que le conte va débiter ou distribuer un galet, toujours le même, à chaque enfant en expliquant qu'il sera la mémoire de toutes les histoires entendues est un moyen de signifier que ce temps a une place particulière.

Prononcer toujours la même formule d'entrée : « *Yé krik ?* - les enfants répondent : *Yé krak !* - *Yé mistikrik ?* - les enfants répondent : *Yé mistikrac !* » - ,

2. Prendre (en mimant) un sac imaginaire et dire : « et cric et crac je sors l'histoire de mon sac » et répéter plus doucement « et cric et crac, je sors l'histoire de mon sac » les enfants le répètent avec l'adulte, ils mobilisent alors leur attention. Faire passer le petit sac imaginaire qui passe dans toutes les mains, quand il revient commencer à raconter.

Quelles que soient les formules choisies, il ne faut pas en faire l'économie car elles confèrent à ce moment un caractère hors du commun, merveilleux.



- **Phase 2 - Le conte :**

Faire participer les enfants :

Les questionner sur la suite du conte, après un élément déclencheur : « *Selon vous, que va-t-il arriver maintenant à ... ?* ».

Dès que l'occasion se présente, leur demander de bruyamment le vent, le galop d'un cheval, quelqu'un qui frappe à une porte, les pas d'un ogre qui se rapproche, etc ...

De la même façon, les inciter à dire les ritournelles ou les formules récurrentes d'un conte.

- **Phase 3 - Le rituel de clôture du conte :**

Pour clore le conte, prononcer les paroles suivantes : « *Cric crac, mon conte est dans le sac* ». Ou autre exemple : « et cric et crac je remets mon histoire dans le sac » répété 2 fois la deuxième en chuchotant tout en mimant l'action.

- **Phase 4 - Accueillir les réactions spontanées des élèves :**

Dès la fin du conte, donner la parole aux élèves : « *Qui veut s'exprimer sur ce qui vient d'être dit ? Et alors ?* ». En aucun cas ne poser des questions de compréhension qui annuleraient la magie du conte.

Après la séance

- Prévoir une fiche récapitulative pour revoir le vocabulaire du conte présenté dans une autre séance.



Créer en atelier dirigé un court récit avec les mots rencontrés pour les réinvestir en discours.

Exemple :

Si j'étais Thésée, je serais courageux, révolté ... ou, Si le Petit Poucet rencontrait le minotaure, que se passerait-il ?